

Je ne cache pas que l'exercice du rapport moral a été délicat après la saison qui s'est écoulée.

La pandémie et les décisions gouvernementales ont amputés une grande partie de la saison et les contraintes fédérales ont conduits à l'annulation de quasi tous les rallyes. Heureusement que notre sport peut se pratiquer seul ou en petit groupe et que d'autres organisations existent, telles que les randonnées permanentes.

Si la position de la fédération se comprend au moment du confinement, il faut admettre que la communication a été pour le moins maladroite. Le risque de surcharge des services hospitaliers du fait d'accidents de vélo (autour de 5000 en 2018 selon la Sécurité Routière) n'étant pas vraiment évident (20 000 décès pour les accidents domestiques / an). Cela a donné l'impression d'être infantilisé, là où un appel à la solidarité et la responsabilité aurait peut-être été mieux compris et accepté.

Je pense que nous nous rencontrons là un des problèmes des fédérations délégataires qui se trouvent liés aux pouvoirs politiques et perdent ainsi leur marge de manœuvre. Sinon, comment expliquer que notre fédération qui se veut pourtant représenter tous les usagers du vélo puisque son identité de communication est « FFVélo », ne se soit pas retrouvée au côté de la Fédération des Usagers de la Bicyclette (FUBicy) pour attaquer les procès-verbaux abusifs contre des gens qui utilisaient le vélo comme moyen de déplacement pendant le confinement (trajet domicile – travail, ou pour faire leurs courses).

L'assouplissement de certaines conditions a néanmoins permis de reprendre une activité. On ne peut qualifier cette activité de normale puisque les groupes sont toujours restés limités en nombre. Lors des séjours, les contraintes sur la restauration ont également fait perdre en convivialité.

Heureusement, à l'automne, le mouvement sportif dans son ensemble a cherché à se faire entendre et a rappelé l'importance du sport sur la santé physique de tous, mais nécessaire au bon équilibre psychologique ainsi qu'au développement et au maintien des fonctions cognitives. Cela a permis, au moins pour les sports de plein air non collectifs, de pouvoir poursuivre partiellement leur pratique.

Ces contraintes se sont ressenties dans le club, les effectifs étaient déjà sur une tendance à la baisse ces dernières années. Difficile de convaincre les adhérents (ATSCAF et FFCT) de rester et les nouveaux adhérents de venir quand la pratique est limitée en nombre et que les rallyes sont annulés.

Aujourd'hui la conjugaison de plusieurs facteurs (immunité collective via la vaccination ou l'exposition au virus, retour des beaux jours) peut laisser entrevoir à terme, enfin, une amélioration dans les mois à venir.

Reste qu'après une année que je qualifierai de blanche au niveau du club – je force volontairement le trait, vous verrez dans le rapport d'activité que ce n'est pas le cas – un club ne peut plus tout à fait être le même qu'avant. Les liens entre les membres se sont inévitablement distendus, les contacts qui se sont maintenus par l'espace virtuel (le forum du club, les messageries, les outils de visioconférence pour certains, ...). Rappelons aussi que le vrai geste protecteur n'est pas la distanciation sociale qui est un isolement, mais la distanciation physique.

Il n'appartient qu'à nous de retisser et renforcer ces liens. Se projeter avec précision dans l'avenir est encore difficile au regard de la situation actuelle, mais je ne peux que vous encourager à continuer à pratiquer le vélo, seul si vous craignez une contamination, à venir à nos sorties, et aux rallyes dès qu'ils auront lieu. C'est important pour notre club, c'est important pour tous les clubs, c'est important pour notre fédération.